

28 MARS//15 AVRIL 2011 PÖLE ASSOCIATIF DU 38 **BREIL-MALVILLE - NANTES** 

27 AVRIL //22 MAI 2011 CENTRE CULTUREL LA LAVERIE LA FERTÉ BERNARD

Exposition réalisée par **PiNG** association resisources culture multimédia

/// janv.fev.mars 2010

 2 Ateliers-découvertes « A la découverte d'Internet... se raconter, se souvenir » [animés par PiNG] au Restaurant-- 1 Atelier-création « Who's BB » [Lolab en résidence du 15 au 19 mars] au Restaurant-Club de Malville à Nantes et au

Centre Culturel/Espace Régional Numérique La Laverie à la Ferté Bernard

/// avril.mai.juin 2010

- 2 Ateliers-découvertes « A la découverte de la photographie... voyager, collectionner » [co-animés par Laurent Neyssensas & PiNG] à la Bibliothèque du Breil-Malville. - 1 Atelier-création « Petits voyages » [Laurent Neyssensas en résidence du 14 au 18 juin] au Pôle Associatif du 38

/// 16 septembre 2010

- 1 Atelier hors les murs « A la découverte de l'art numérique » [visite guidée par Christophe Beauducel] exposition à la Friche numérique/Halles Alstom pendant le festival Scopitone, Nantes

- 2 Ateliers-découvertes « A la découverte d'une nouvelle géographie : (re)tracer son parcours sur Internet » [animés par PiNG] à la Maison de quartier du Breil-Malville - 1 Atelier-création « A mots cousus » [Constant en résidence du 6 au 10 décembre] au Pôle Associatif du 38 Breil à

/// janv.fev.mars 2011

- 2 Ateliers-découvertes « A la découverte de la scénographie : exposer/s'exposer » [co-animés par RAUM et PiNG] au Pôle Associatif du 38 Breil à Nantes

- 1 Exposition du 28 mars au 15 avril au Pôle associatif du 38 Breil, Nantes & du 27 avril au 22 mai à La Laverie, La Ferté Bernard













# Merci

De 2010 à 2011, vous avez été nombreux et curieux, à participer à un atelier, une résidence ou une visite hors les murs, merci à VOUS: Paule, Monique, Francis, Maryvonne, Eliane, Marie-Claude, Joëlle, Jany, René, Nicole, Rémy, Annick, Guyslaine, Suzanne, Gérard, Rémy, Georgette, Michèle, Marie, Marcelle, Christiane, Alain, Raymond, François, Michel, Madeleine, Jeanne-Marie, Mélanie, Renée, Michel, Marie-Thérèse, Annick, Cécile.

Merci (bis)

Le projet d'ateliers, résidences et expo **reNUM** est le pari d'une expérimentation sur un territoire donné (le quartier du Breil à Nantes, connecté en région à la Ferté Bernard) et dans le temps (2010-2011). De nombreuses personnes ont contribué à la réussite de ce projet – curiosité et générosité de la première rencontre, conseil, mise en réseau, accueil et mise à disposition de matériel, de ressources humaines, création graphique, diffusion du projet, etc. merci (!) : Alexandre Guérémy, Anne Leray, Christine Scudeller, Françoise Guillemot et l'équipe du Restaurant-Club du Breil-Malville, Chantal Raymond, Moustapha Rahmani et Jean-Yves Bernard, Marie-Aude Gaillard et Clotilde Le Mauguen, Carole-Anne Rivière, Albertine Meunier, Julien Rullier, Dominique Petit et l'équipe de la Laverie, Julien Hardy, Corélia Pinault, Sylvain Maresca, Aurélien Biard, Christophe Beauducel et Sonia Navarro pour Scopitone, l'équipe de SONOR, les associations du 38 Breil et les cyber-madeleines d'Honoré.

#### Etre « dans le coup » ensemble

Les années 60. On s'équipe : radio, transistor, poste de télévision, téléphone commencent à arriver dans les foyers tandis que la recherche et le développement technologique (premiers ordinateurs, système hypertexte, Internet) vont bon train. Une décennie où convergent tous azimuts les télécommunications, l'audiovisuel et l'informatique. La révolution technologique est en marche. Et vous, quel âge aviez-vous en 1960 ?

A chaque génération son lot de transformations sociales et sociétales, ses luttes et ses utopies. Et ses angoisses face au changement. Combien ont annoncé la mort de la peinture lors des premiers essais photographiques de Niepce en 1826 ? Au XXIè siècle, la photographie est loin d'avoir éclipsée la peinture, elle est aujourd'hui un art et un média. Ce qui serait - dans une certaine mesure - caractéristique d'une pléthore de dispositifs (téléphone mobile, gps, webcam, etc.) qui dans l'usage peuvent relayer une communication, transmettre une information, mais aussi proposer un nouveau regard sur le monde par la découverte et la création.

Un pas qui nécessite de s'équiper ou avoir accès à un équipement informatique de proximité. Même si dix ans plus tard la disparité d'accès (ou fracture numérique) tend à disparaître au regard des nombreux lieux de pratiques qui ont émergé de part et d'autre de l'hexagone (cyber-espace, espace public numérique, etc.), combien de personnes âgées ont un ordinateur à la maison et n'osent s'en servir, encore moins installer Internet ? Combien franchissent la porte du cyber de leur quartier, alors même que l'initiation est quasi gratuite?

Les freins? Gagner en confiance, pour s'inscrire à l'atelier au coin de la rue ou allumer son ordinateur chez soi; libérer la parole et stimuler la curiosité, pour exprimer ses envies, trouver ses propres usages et oser « sortir sur Internet ». Avec ce projet d'ateliers autour des nouvelles technologies pour les + de 60 ans, PiNG a souhaité expérimenter des situations collectives de découverte et de création dans cet espace-temps intermédiaire où l'on est curieux mais angoissé, où l'on veut continuer à apprendre mais l'on doute de son niveau, où l'on n'a pas encore saisi ce qu'on pouvait faire avec Internet mais l'on veut s'y mettre. Oui, ils et elles veulent être dans le coup.

Ainsi des thématiques ont été abordées à travers une série d'ateliers-découverte en 2010 : l'histoire d'Internet, de la cartographie, autant de contenus ouverts pour partager des récits de vies, soulever des questions sociétales, décrypter et se familiariser avec un langage. Le passage entre l'atelier de découverte et de création permettant alors au groupe (participants, artistes, médiateurs) de « faire connaissance » : situer les histoires et savoirs de chacun, découvrir un outil, son potentiel dans l'usage et le détournement, et développer une création collective nourrie de ces échanges. Et c'est ce « faire connaissance » qui fait oeuvre dans cette exposition.

Si l'exposition valorise autant qu'elle clôt l'expérimentation, on ne saurait dire que la dynamique engagée et l'histoire de ce projet s'arrêtent là. La confiance s'installe, plusieurs participants ont fait l'acquisition au cours de l'année d'un ordinateur à la maison, certains se sont inscrits aux initiations du cyber de la Maison de Quartier et d'autres suivront-ils les ateliers multimédia qui fleurissent dans l'agglomération nantaise. Parler ici d'innovation sociale et de créations en partage, oui, mais nous n'aurions jamais été dans le coup, sans vous.

Lolab, un collectif d'artistes dans le quartier du Breil-Malville

**Lolab** est un collectif d'artistes et une structure de production de projets artistiques à la croisée de l'art numérique, des pratiques participatives et de la création sonore et musicale. Créée en 2004. l'association *Lolab* est aujourd'hui installée dans le quartier du Breil-Malville à Nantes.

Pour partager son regard sur le monde, le collectif développe des interventions artistiques sur les territoires, des installations sonores interactives et des projets croisant pédagogie et création.

http://www.lolab.org/

Damien Day, José Cerclet, Thomas Bernardi et Wilfried Nail

### Who's BB

Autour du processus de reconstitution de la biographie d'un personnage virtuel, Bernard Breil, la résidence de Lolab a exploré les rapports des seniors aux nouvelles technologies. Un documentaire sonore retrace les dialogues des participants, leurs échanges, leurs impressions, leurs points de vue.

\_'installation se présente sous la forme de neuf modules interactifs d'écoute répartis en trois points dans l'espace L'univers sonore est issu des bruits de l'activité mécanique et électrique produits par les outils et les dispositifs de communication, et l'élément musical apporté par le jeu d'une guitare préparée. Des voix issues de discussions enregistrées surgissent puis disparaissent, déclenchées par le spectateur au gré de sa circulation dans l'espace.

« Pour « Who's BB ? », nous avons cherché la posture permettant de parler des TICs avec des seniors, sans tomber dans les pièges du discours ambiant. Nous avons eu recours à une stratégie de détournement, à travers l'invention d'un personnage fictif : Bernard Breil, une sorte de filtre protecteur et désinhibant.

Sur place, le premier constat fut celui de l'hétérogénéité du public, de ses pratiques. Le clivage entre technophilie et technophobie ne recoupe pas le clivage générationnel. La question au centre des débats était plutôt de savoir s'il était possible de « faire société » à travers des outils numériques.

De son côté, Bernard Breil a pris une ampleur subtile et imprévue. Les participants l'avaient intériorisé comme un moi collectif, ou comme le symbole d'un contrat social éphémère, rassemblant une communauté. >>

### **Laurent Neyssensas**

Laurent Neyssensas, l'image au quotidien

Formé à la photographie *Laurent Neyssensas* a abordé des genres aussi variés que la photographie scientifique. d'archéologie ou la prise de vue publicitaire. Sa curiosité pour la technologie l'a amené à se spécialiser dans les TIC Depuis 1999, il est enseignant à l'Ecole de Design (Nantes Atlantique), en « Culture de l'image ». Parallèlement à son activité professionnelle, il mène seul ou en groupe une pratique artistique autour de la photographie et plus généralement de l'image.

Le collectif Constant, un

voyage de Bruxelles au Breil!

Constant est un collectif basé

à Bruxelles, actif depuis 1997

dans les domaines de l'art et

des médias. La pratique artis-

tique de *Constant* est inspirée par la façon dont les infrastructures technologiques, les

échanges de données et les

logiciels déterminent nos vies

quotidiennes. De façon régulière *Constant* organise des

ateliers, des balades, des per-

formances, des lectures et des rencontres pour un public qui

aime l'expérimentation, la dis-

cussion et les échanges.

http://www.constantvzw.org/

Constant



http://flavors.me/neyssensas Laurent Neyssensas

## Petits voyages

Cheminer d'une histoire de la photographie à « mon » histoire avec la photographie, où l'intime viendrait se glisser, naturellement. Au départ, le groupe apporte des photos qui nourrissent les échanges : on se souvient, on commente, on analyse son propre cliché, on se re-découvre. La ré-invention et la re-découverte du quotidien par le biais de la photographie deviennent alors le fil conducteur de l'atelier-création. Pour l'exposition une sélection de photographies - portraits, paysages et compositions - est imprimée sur différents matériaux (toile, faïence, plastique), déclinée sous diverses formes (tasses, sets de table, assiette). L'ensemble de ces « petits objets » se glissent à leur tour naturellement dans le mobilier – salon de thé conçu par *RAUM*.

L'atelier résidence réalisé a été pour moi l'occasion d'aborder la photographie et plus largement *l'image par son «*côté social*».* 

L'idée de départ, travailler sur les petits voyages et les possibilités qu'offrent la photographie de transformer son quotidien, s'est petit à petit déplacée vers des histoires de photographies, l'histoire de la photographie (technique et artistique) mais aussi mon histoire avec la photographie, l'histoire des participants et enfin une histoire commune que nous avons tenté de capturer/fixer ensemble.

Les thématiques abordées ont été des sujets classiques en photographie, le personnage/portrait, le lieu/ paysage et l'objet/composition.

Les traces de l'atelier sont de multiples images construisant un souvenir commun, elles deviennent des fragments prétextes à la discussion. Leur présentation/restitution sous forme d'histoire en dehors d'un mode narratif, se retrouve dans la multiplicité des supports choisis et nous parle de l'ambiguïté de l'image contemporaine, omniprésente et contaminante. Une manière «d'y faire face» serait de s'asseoir, de partager un thé ou un café et de parler! >>

# A mots cousus

A partir d'un atelier de storytelling (imaginer, transformer et raconter des histoires), les participants s'expriment sur la notion de travail : ce que ce mot peut recouper/signifier, les conditions de travail d'hier et d'aujourd'hui, etc. Ces discussions sont enregistrées, constituant la matière sensible de deux cartographies sonores : l'une physique, textile. et l'autre virtuelle, sur Internet. Un processus qui permet aux participants de porter un autre regard sur leurs propres histoires et lieux de vie, en acceptant la ré-appropriation du récit par le groupe et le jeu de la fiction collective. Enfin de leurs mains agiles, les participants s'appliquent à coudre des « marqueurs » avec du tissu conducteur, pour faire parler la carte. Qu'on se le dise les murs ont des oreilles!

Compare de la cousus» on est allés au-delà de ça. L'atelier s'est transformé en échange. A travers des histoires fortes, on s'est promenés dans des vies, des villes, villages, des professions et des moments-clés d'une vie. On a beaucoup écouté, ce qui nous a enrichi en retour.

Pour les 4 membres de Constant, c'était aussi un des rares moments pour travailler ensemble dans un contexte créatif. Souvent quand on est ensemble, on organise, ou on règle, compte, archive. Ces 4 jours ont été un moment pour changer cela et bouleverser un peu nos routines.

Mais le travail qui est présenté ici, n'est pas un travail des 4 membres de Constant, c'est le travail de tout l'atelier reNUM. >>

Peter Westenberg, Wendy Van Wynsberghe, Nicolas Malevé et An Mertens

# Raum

L'atelier Raum, architectes tout terrain

**Raum** est un atelier coopératif qui use de médiums variés (architecture, urbanisme, scénographie, installation ou sérigraphie) afin d'approcher les problématiques de l'espace contemporain par une diversité d'échelles, d'approches et d'études. *Raum*, c'est la pièce (room), comme espace premier d'habiter, comme expérience de l'intimité. C'est aussi

Celle de ménager un espace de productions et de créations basé sur la mise en commun de savoir-faire.



# Open scénographie

Tout à la fois, bloc, salon de thé, mobilier autonome, lieu et support d'exposition, la scénographie de *reNUM* tient dans un break et passe entre les portes. Ayant pour volonté première, d'être à la fois adaptable et pérenne, léger et facile à mettre en oeuvre, mobile et singulier, ce meuble-scénographie hommage au «monochrome anacron» de Michael Johanson deviendra à terme la boîte à outils privilégiée de l'association *PiNG*, offrant un support de communication de leur travail tout autant qu'un espace de détente et de partage.

Le parti pris initial de travailler avec un public de « seniors », fut tout à la fois pour nous une contrainte intéressante et l'occasion de réfléchir sur l'approche à adopter. Tant sur la manière de mener les ateliers que sur la manière de présenter notre travail. En effet à l'inverse du jeune public avec lequel nous étions plus habituer à travailler, avides de toutes propositions ou presque, l'enjeu ici était différent, chacun, chacune, arrivant avec son bagage, son passé, son avis sur les choses et son savoir-faire. Et c'est ce savoir-faire que nous avons pu questionner au cours des ateliers que nous avons menés dans le cadre de reNUM qu'il soit technologique (découpe 3 axes) ou plus traditionnel (couture). Ainsi le travail de scénographie aura ici été véritablement l'occasion de pouvoir mettre en commun (au sens premier du terme) au sein d'un même projet les savoir-faire de chacun, aussi éloignés que ceux-ci aient pu apparaître au départ. >>

#### Ateliers 2010 et expo RENUM 2011

**Concept & Coordination** / Catherine Lenoble Production et communication / Marie Albert

**Assistance de production /** Mona Jamois, Irene Vicente Merino

**Soutien technique /** Alexandre Lorieau et Julien Bellanger Cette publication est coordonnée par / Catherine Lenoble et Irene Vicente Merino

Avec les contributions de / Damien Day et Wilfried Nail, Laurent Neyssensas, Wendy Van Wynsberghe Benjamin Boré, Sylvain Maresca.

**Design graphique /** atelier RAUM **Sérigraphie /** PAN!

Imprimé sur 100g/m2 art print paper matt coated composé en Helvetica®

Les contenus de cette publication sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Paternité. Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification 2.0

Pour ce projet-pilote (création numérique & innovation sociale), PiNG a reçu le soutien de la Région des Pays de Loire, de l'Acsé (agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances), du Conseil Général de Loire-Atlantique, de la Ville de Nantes et de François de Rugy, député de Nantes-Orvault-Sautron.

Ils sont partenaires de l'exposition / Jet Fm & Histoires d'Ondes dans le cadre du festival SONOR et le Centre Culturel La Laverie (Espace Régional Numérique de la Ferté Bernard).

















Marcelle : Née sur les bords de la Seine, me voici sur les bords de la Loire depuis bien des décennies mais je peux encore lire Tintin de 7 à 77 ans. J'aime correspondre par mail avec mes enfants de Calgary au Canada **Monique** : Je m'appelle Monique, j'adore le **lyrique**.

Joëlle: J'aime la randonnée et fait partie d'un club qui s'appelle AND.

Premiers billets de blogs postés par les participants

**Alain**: Je suis né en 1940. Hier j'ai acheté l'Express il y avait un dossier sur l'histoire de **Nantes** pendant la guerre.

**Christiane**: Je suis venue pour pouvoir aller sur les **sites** internet de mes enfants. Mélanie: Je suis née à Orvault en 1920. J'aime aller voir des spectacles à la Cité des Congrès, à Bonne Garde. J'ai fait partie de la Compagnie de théâtre « Les Baladins ».

Madeleine: Je suis née dans la farine près du Moulin de Saint Savin. Je suis religieuse de Grillaud. Je me suis occupée

principalement d'accompagner des malades et des enfants en difficulté. Eliane: Nantaise d'origine mais cordemaisienne de coeur, j'aime la lecture, le cinéma et... Internet.

Carnet de bord de l'équipage : http://www.renum.net/leblog









# Quelques photos dans la vie d'une femme

Sylvain Maresca, sociologue particulièrement intéressé par la photographie, s'est entretenu avec les femmes qui ont súivi l'atelier de *Laurent Neyssensas* pour évoquer leur rapport aux photos, depuis leur enfance jusqu'à la période actuelle de leur vie. A partir de ces heures de conversation, il a composé pour l'exposition un monologue fictif qui suggère la place, l'importance de la photographie – souvent quelques clichés particuliers –, ses liens étroits avec la famille, les souvenirs, le passage des générations.

Les situations rencontrées sont diverses, parfois des drames sont tapis sous la surface lisse et muette des photographies. Et puis les temps changent, les albums d'antan le cèdent aux écrans d'ordinateur. Comment se transmet aujourd'hui la mémoire des images ? Qu'en restera-t-il ?

De la rareté des origines à la profusion d'aujourd'hui, quels bouleversements visibles dans la vie de ces femmes!

http://www.raum.fr

Thomas Durand, Benjamin Boré et Julien Perraud